

HOMELIE 3 DU CINQUIEME DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE C

Même si nous ne sommes plus des novices dans la lecture de l'Evangile. **Il faut avouer qu'il y a de ces paroles qui ne sont pas toujours très compréhensibles.** Nous en avons un bel exemple ici : **« Maintenant le fils de l'Homme est glorifié et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour nous donnera sa propre gloire ».**

La gloire en hébreu se dit kabôd. Ce qui signifie étymologiquement **« être lourd », « ce qui donne du poids » « ce qui en impose ».**

La richesse et la notoriété peuvent donner un certain poids à l'homme, de l'honneur, de l'influence, du pouvoir mais ce pouvoir est souvent usurpé et malsain.

Le véritable poids de la personne surgit de sa profondeur humaine. **Un homme tel Gandhi n'avait pas de richesse mais il était habité d'une telle profondeur qu'il était écouté et respecté. Il avait, comme Jésus, une autorité naturelle.** Sa renommée s'est étendue à travers le monde et le temps. Il a aussi acquis de l'influence, une puissance d'action devant laquelle les anglais ont dû se plier.

Les exemples sont nombreux de personnes sans or ni richesse mais qui étaient habitées d'un tel « poids », d'une telle « gloire » dirions-nous en hébreu, qu'elles ont prodigieusement contribué à changer le monde. (Martin Luther King, Nelson Mandela, Abbé Pierre...)

Or, pour en revenir à l'Evangile, remarquez que Jean nous dit que c'est au moment précis où Juda part dans la nuit pour trahir Jésus, **c'est à ce moment-là que sa « gloire » est manifestée.**

La gloire de Dieu c'est-à-dire tout son poids, sa puissance d'amour se manifeste pleinement à l'instant où commence la passion et de la mort de Jésus. Et c'est aussi la gloire de Jésus parce-que trahi, abandonné de tous, persécuté, il va jusqu'au bout, jusqu'au don de lui-même dans l'amour.

Alors en ce qui nous concerne, c'est à nous maintenant de **« rendre gloire » à Dieu,** comme nous le disons souvent, **c'est-à-dire de le laisser exister en nous. Mais comment ?** La suite du texte nous le montre.

Le mot qui résume le reste de l'Evangile c'est le mot **« comme ».** Aimez-vous les uns les autres, ça tout le monde le sait mais la nouveauté c'est d'aimer **« comme je vous ai aimés. »**

Aimer **« comme »** ne signifie pas qu'il faille **faire la même chose, signer, copier comme on fait un copier-coller,** cela n'aurait aucun sens. Je pense à ces hommes en Amérique du sud qui chaque année se font crucifier pour faire comme Jésus ! **« Aimer comme Jésus » ce n'est certainement pas non plus respecter minutieusement la loi.**

Non, **« aimer comme Jésus »** c'est simplement **se laisser habiter par le même Esprit d'amour en inventant à chaque instant, selon les circonstances, les imprévus de la vie, de nouvelles manières d'aimer.**

Que ce soit en famille, en communauté... que l'autre soit un être cher, un ami, un concurrent ou un ennemi... **aimer c'est rester vigilants, vouloir et créer du bonheur, de la dignité pour tous en commençant par ceux qui en ont le plus besoin.**